

Le collège Bucaille-Charcot à l'heure du Covid-19

L'enseignement à distance est devenu le quotidien des 400 élèves de l'établissement. Après deux semaines d'expérience, le principal fait le point.

Entretien

Olivier Joliton, principal du collège Bucaille-Charcot.

Quels sont les dispositifs mis en place dans votre établissement afin d'assurer la continuité pédagogique ?

Juste avant que le confinement ne soit effectif, nous avons vérifié, auprès de chaque élève, que son identifiant et mot de passe permettant d'accéder à leur Espace numérique de travail (ENT) fonctionnaient bien. Rappelons que l'ENT sert habituellement à accéder à Pronote, pour consulter l'emploi du temps, le cahier de textes et les résultats. Ensuite, il a fallu s'assurer qu'ils avaient bien, chez eux, le matériel nécessaire pour travailler à distance, un téléphone portable ne suffisant pas. Le problème s'est donc posé pour les familles modestes, ou nombreuses, et celles qui sont en télétravail. À cela s'ajoutent les mineurs isolés, ceux en foyers ou relevant de la protection de l'enfance.

Le confinement risque d'aggraver les inégalités entre les élèves. De quels outils disposez-vous pour les réduire ?

Les inégalités sont accentuées dans de telles situations. Pour y remédier, une quarantaine de tablettes, sur les 70 dont nous disposons, grâce au Conseil départemental, ont été prêtées. Et, pour ceux qui n'ont pas de connexion, car nous avons quelques familles concernées par la fracture numérique, nous imprimons les cours et les devoirs. Cinq collégiens viennent les chercher et rendre leur travail, une fois par semaine, au collège.

Tout se faisant à distance, ne craignez-vous pas le décrochage scolaire chez certains élèves ?

Derrière chaque enseignant, il y a toujours un collectif pédagogique. Tout l'enjeu est que perdure ce travail collectif, auquel sont associés la vie scolaire, l'infirmière et les

accompagnants d'élèves en situation de handicap, en lien avec les professeurs principaux. C'est essentiel pour que les élèves ne se sentent pas oubliés. Ainsi, une fois par semaine, chaque famille est appelée pour s'assurer que tout se passe bien. La voix est un lien physique et ce contact téléphonique met de l'humain derrière les écrans. Au collège, il y a toujours quelqu'un pour répondre : moi-même ou mon adjointe. Si nous ne faisons pas cela, il est évident que nous perdrons des élèves.

Et les enseignants, comment s'en sortent-ils ?

Ils ne sont pas du tout en vacances, contrairement à ce que croient certains. Ils n'ont pas le temps d'aller aux champs ! Ils doivent s'adapter, avec une nouvelle organisation temporelle et spatiale de leur classe, construire leurs cours et adapter leur enseignement avec de nouveaux outils. Ce n'est pas évident, c'est un effort énorme, mais il y a une entraide entre collègues, que l'on retrouve également entre les élèves. En pareille situation, tout le monde apprend : l'élève, l'enseignant, le parent.



Olivier Joliton, principal du collège Bucaille-Charcot et son adjointe Françoise Laloé mettent tout en œuvre pour qu'aucun élève ne se sente isolé devant son écran. Ouest-France